

70
ANS de la
Déclaration
universelle des
DROITS de
L'HOMME

Saison
EN DROITS!
MUSÉE DE L'HOMME

dagadas

DÉCEMBRE 2018
→ JUIN 2019

DOSSIER
DE PRESSE



-
- P3. UNE SAISON POUR CÉLÉBRER LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME**
- P7. WEEK-END D'OUVERTURE EN DROITS !**
>> 8 et 9 décembre 2019 >> Théâtre, photographie, street art, projection, conférences
- P10. LA PHOTO EN DROITS**
>> 8 décembre 2018 – 30 juin 2019 >> Photographie
- P15. J'AI LE DROIT D'AVOIR DES DROITS !**
>> 13 janvier – 30 juin 2019 >> Street art
- P20. TROMELIN, L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS**
>> 13 février – 3 juin 2019 >> Histoire
- P23. AUTOUR DE LA SAISON EN DROITS !**
>> visites, conférences, ateliers
- P26. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**
- P28. ILS ONT FAIT LA SAISON EN DROITS !**

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Homme

17, place du Trocadéro - Paris 16^e
Ouvert tous les jours sauf le mardi,
de 10h à 18h. Dernière entrée à 17h15.
Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
le 25 décembre.

Informations pour le public :
01 44 05 72 72
contact.mdh@mnhn.fr
museedelhomme.fr

Suivez-nous sur :



#EnDroits

Plein tarif : 12 € / Tarif réduit : 9 €
Billet couplé collections permanentes
de la Galerie de l'Homme et expositions
temporaires

CONTACTS PRESSE

anne samson communications

FEDERICA FORTE

federica@annesamson.com

CAMILLE JULIEN-LEVANTIDIS

camille@annesamson.com

+33 (0)1 40 36 84 40 / 35

Musée de l'Homme

MARION DEVYS

Tél. : +33 (0)1 44 05 72 31

CHRISTEL BORTOLI

Tél. : +33 (0)1 44 05 73 23

presse.mdh@mnhn.fr

Documents téléchargeables sur :
www.museedelhomme.fr/presse

Muséum national d'Histoire naturelle

FANNY DECOBERT

Directrice de la communication
fanny.decobert@mnhn.fr



UNE SAISON POUR CÉLÉBRER LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME

Des expositions de photographie, de street art et d'histoire, des performances et événements pour marquer les soixante-dix ans de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, signée au Palais de Chaillot le 10 décembre 1948. Autant de façons de s'interroger sur les valeurs qu'elle porte et son importance aujourd'hui. Sebastião Salgado, JonOne, Zag & Sía, Swoon, Madame et beaucoup d'autres investissent le Musée de l'Homme de décembre 2018 à juin 2019 et interprètent à leur manière différents articles de la Déclaration.

WEEK-END D'OUVERTURE

>> 8 et 9 décembre 2018

DÉCLARATIONS DE SEBASTIÃO SALGADO - EXPOSITION PHOTO

>> 8 décembre 2018 / 30 juin 2019

HIC & NUNC DE CLARISSE REBOTIER - ACCROCHAGE PHOTO

>> 8 décembre 2018 / 30 juin 2019

J'AI LE DROIT D'AVOIR DES DROITS !

>> 13 janvier 2019 / 10 février 2019 >> *Performances de street artistes*

>> 13 février / 30 juin 2019 >> *Exposition de street art*

TROMELIN, L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS - EXPOSITION HISTOIRE

>> 13 février / 3 juin 2019

LE MUSÉE DE L'HOMME ET LES DROITS DE L'HOMME

“ Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » proclame le premier article de la Déclaration universelle des droits de l'Homme dont nous commémorons les soixante-dix ans.

Par son engagement, son discours, ses valeurs, le Musée de l'Homme entend célébrer ce texte universel et les droits humains fondamentaux qu'il énonce. Cette déclaration a été adoptée par la troisième assemblée générale des Nations Unies au Palais de Chaillot le 10 décembre 1948. Il s'agissait d'apporter une réponse ferme et collégiale aux horreurs de la seconde guerre mondiale et d'affirmer les valeurs mises en avant dans la lutte contre le fascisme et le nazisme.

Dès 1938, le Musée de l'Homme, avec à sa tête son fondateur et premier directeur, Paul Rivet, fut un bastion de l'antiracisme, un observatoire des cultures opprimées, qu'elles soient exotiques ou populaires. Dès la fin de 1940, l'un des premiers groupes d'opposition au régime de Vichy se forme dans les locaux du musée : le Réseau du Musée de l'Homme. Après la libération et en résonance avec la Déclaration universelle, ce sont deux figures incontournables du Musée de l'Homme qui publient des textes entrés dans l'histoire : en 1951 « Race et civilisation » de Michel Leiris et en 1952 « Race et histoire » de Claude Lévi-Strauss.



© Dugardus

Fort de cet héritage, en ce début du XXI^e siècle, le Musée de l'Homme poursuit sa mission d'une institution engagée, un lieu qui produit un discours de vérité nourri de faits objectifs, battant en brèche les idées reçues et proclamant l'unité de notre espèce dans sa diversité comme le respect des droits fondamentaux de l'Homme et de la nature. En 2017, la première grande exposition « Nous et les autres. Des préjugés au racisme » a ainsi ouvert la voie et a rencontré un grand succès qui prouve bien que le public demande de tels discours argumentés, détaillés, fondés qui déconstruisent les idées reçues, exposent des faits objectifs et interpellent.

Soixante-dix ans après la signature de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, le Musée de l'Homme met donc en œuvre une programmation riche et variée pour affirmer ces valeurs communes. Durant six mois, de décembre 2018 à juin 2019, pour mieux interroger ce texte fondamental, la saison *En droits !* prend différentes formes : exposition du photographe Sebastião Salgado comme performances de Street Art illustrant plusieurs articles du texte de 1948, accrochage d'œuvres d'art contemporaines emblématiques en lien avec la Déclaration universelle, performances en collaboration avec Chaillot - Théâtre national de la Danse, table ronde sur les migrations, accrochages photographiques sur le thème des réfugiés, exposition sur l'esclavage, conférences d'historiens et de personnalités engagées...

Plus que jamais, le Musée de l'Homme, du haut de cette acropole du Trocadéro, entend porter loin son message humaniste et universaliste, celui de l'aventure humaine et des droits à la liberté et à l'égalité pour tous.

André DELPUECH
commissaire général de la Saison *En droits !*
directeur du Musée de l'Homme

ARTICLE 23

1. **Toute personne a droit au travail**, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.
2. Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.
3. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale.
4. Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

Illustré par Swoon, street artiste, et Sebastião Salgado, photographe



© Dugudus

ARTICLE 25

1. **Toute personne a droit à un niveau de vie** suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.
2. La maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciale. Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent de la même protection sociale.

Illustré par Zag & Sia, street artistes et Sebastião Salgado, photographe

ARTICLE 26

1. **Toute personne a droit à l'éducation**. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé ; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.
2. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.
3. Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

Illustré par Denis Meyers, street artiste et Sebastião Salgado, photographe

ARTICLE 27

1. **Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle** de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.
2. Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

Valeur incarnée par l'ensemble de la saison *En droits !*



WEEK-END D'OUVERTURE "EN DROITS !"

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2018

THÉÂTRE, PHOTOGRAPHIE, STREET ART, PROJECTION, CONFÉRENCES
EN PARTENARIAT AVEC CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

Exceptionnellement, l'entrée sera gratuite pour toutes les expositions et accrochages de la Saison *En droits !* les 8 et 9 décembre 2018.

ACCROCHAGE EXCEPTIONNEL

Obey, JonOne et Pauline Ohrel

PERFORMANCE THÉÂTRALE : "TANDIS QUE LA TERRE TOURNE"

Mise en scène par Anne-Laure Liégeois

"MIGRATIONS"

Table ronde, projection, conférence

SEBASTIÃO SALGADO : "DÉCLARATIONS"

>> 8 décembre 2018 / 30 juin 2019

CLARISSE REBOTIER : "HIC & NUNC"

>> 8 décembre 2018 / 30 juin 2019

PERFORMANCE THÉÂTRALE

“TANDIS QUE LA TERRE TOURNE”
MISE EN SCÈNE :
ANNE-LAURE LIÉGEOIS

Anne-Laure Liégeois est metteuse en scène de théâtre classique et contemporain. Elle invente et crée des moments de théâtre qui réunissent spectateurs, comédiens et auteurs dans des théâtres ou hors des théâtres. Elle propose pour le lancement de la saison *En droits !* une déambulation théâtrale et littéraire dans la Galerie de l'Homme pour se souvenir de ce que nous dit depuis 1948 la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Le Musée de l'Homme a souhaité l'accueillir dans le cadre de la Saison *En droits !* afin de proposer une expérience nouvelle au visiteur. Les comédiens postés à des endroits clés de la galerie interpréteront des textes de la littérature, de la poésie, des discours d'auteurs d'aujourd'hui, d'hier, d'ici et d'ailleurs...

Un parcours avec des textes adaptés aux plus jeunes sera offert, leur donnant à entendre, entourés des œuvres de la galerie de l'Homme, poèmes et histoires.

Samedi 8 décembre 2018 à 14h et 15h :
déambulation théâtrale Adultes

Samedi 8 décembre 2018 à 16h30 :
déambulation spéciale jeune public
(7 ans - 12 ans)

Spectacle accessible pour les visiteurs munis d'un billet pour la Galerie de l'Homme, réservation conseillée sur billetterie.museedelhomme.fr

MÉDIATION

Durant tout le week-end d'ouverture de la saison, les étudiants de l'école ICART présenteront aux visiteurs la démarche et le travail des artistes exposés dans l'Atrium Paul Rivet.

ACCROCHAGE EXCEPTIONNEL

L'Atrium Paul Rivet est au cœur du Musée de l'Homme et *En droits !*

Lors du week-end d'ouverture, trois œuvres sont présentées sous la verrière du Musée ; elles sont toutes des symboles universels de paix, d'égalité et de fraternité, valeurs présentes dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme.



Colombe © Pauline Ohrel

Une grande Colombe, de Pauline Ohrel flotte au centre de l'Atrium, elle apparaît ici comme une figure allégorique de l'harmonie fugitive et délicate à conserver. Une autre colombe lui répond. Celle-ci appelée « Doves » de Shepard Fairey, est issue de la collection de Nicolas Laugero Lasserre. Connue dans la scène urbaine et engagé politiquement, Shepard Fairey, dit Obey avait réalisé en 2008 le poster Hope pour soutenir la campagne présidentielle de Barack Obama. Sa « Liberté, égalité, fraternité », présentée à l'Élysée atteste de son adhésion à notre devise.

Tout aussi républicaine est la présentation de la « Liberté, égalité, Fraternité », de JonOne. Récente acquisition de l'Assemblée nationale où elle est présentée dans le Salon des Mariannes, cette œuvre est rendue visible à tous les visiteurs le temps du week-end. JonOne, artiste américain rend ici un hommage à Delacroix, il a choisi de représenter la figure de Marianne car elle symbolise pour lui « la jeunesse, l'avenir et l'espoir ».

Accès gratuit les 8 et 9 décembre 2018

"MIGRATIONS"

À l'occasion de la publication par le Muséum national d'Histoire naturelle du Manifeste « *Migrations* », le Musée de l'Homme propose une programmation spéciale pour adopter un regard scientifique sur les migrations.

Présentation du manifeste « *Migrations* » suivie d'une table ronde

Présentation du Manifeste « *Migrations* » par Frédérique Chlous, présidente du comité de rédaction du manifeste et directrice du département de recherche du Muséum Homme et Environnement, suivie d'une table ronde.

Quatre chercheurs échangent sur les migrations de la Préhistoire à nos jours.

Avec :

Hervé Le Bras, démographe, historien, directeur d'études à l'EHESS, directeur de recherches émérite à l'INED ; Pierre Yves Henry, écologue, maître de conférences au Muséum ; Jocelyne Streiff-Fenart, sociologue, directrice de recherche émérite au CNRS ; Christine Verna, préhistorienne, chercheuse au Muséum/ CNRS.

Samedi 8 décembre 2018 à 15h dans l'Auditorium Jean Rouch, gratuit

Conférence de Benjamin Stora

Grand historien français, Benjamin Stora est président du Conseil d'orientation de l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée - Musée de l'histoire de l'immigration.

Samedi 8 décembre 2018 à 16h30 dans l'Auditorium Jean Rouch, gratuit

Projection et rencontre jeune public

Projection du film d'animation *Ailleurs* (2008) et rencontre avec son réalisateur, Nicolas Bianco-Levrin. Du désert vers la mer, et plus loin encore, ce court-métrage d'animation retrace l'itinéraire de migrants vers un ailleurs où il ferait paraître-il meilleur vivre.

Samedi 8 décembre 2018 à 15h au Centre de ressources Germaine Tillion, à partir de 7 ans, gratuit



MANIFESTE DU MUSÉUM : MIGRATIONS

Après le succès de son Manifeste fondateur *Quel futur sans nature ?* publié à l'automne 2017, le Muséum national d'Histoire naturelle continue d'investir le débat public avec la sortie le 22 novembre 2018 d'un second opus consacré aux migrations, sujet politique et médiatique qui fait l'objet de débats passionnés. À l'occasion de la célébration des soixante-dix ans de la Déclaration, le Muséum souhaite faire entendre dans ces débats une voix scientifique forte.

Il ne s'agit pas de produire un prêt à penser, mais de prendre du recul, de proposer à chacun une réflexion scientifiquement argumentée qui pourra enrichir le point de vue du lecteur. En optant pour une approche fondée sur le temps long et élargie à l'ensemble du vivant, le Manifeste se propose de projeter un éclairage scientifique sur une thématique complexe bien trop souvent réduite à sa dimension polémique et d'aider les citoyens à déconstruire les idées reçues. Le Muséum a choisi de rassembler des scientifiques de différentes disciplines - sociologie, anthropologie, démographie, géographie, écologie, archéologie, génétique, philosophie, préhistoire - afin de cerner au mieux la diversité des enjeux scientifiques et sociaux de ce phénomène.

De ce recours à la science, il ressort que le couple déplacement / sédentarité est inhérent et indispensable au vivant depuis ses origines, **les migrations humaines se sont complexifiées et transformées** à la fois quantitativement et qualitativement durant les dernières décennies. Face au fait inéluctable de la migration, **l'hospitalité apparaît comme une caractéristique majeure qui distingue l'être humain des autres êtres vivants.**

Avec cette nouvelle publication, le Muséum consolide sa place unique dans le débat public : celle d'un établissement de référence qui pose un regard scientifique et dépassionné sur les grandes questions sociales.

Coédition Reliefs / Muséum national d'Histoire naturelle

En librairie à partir du 22 novembre

Prix : 7,50 €





LA PHOTO EN DROITS

8 DÉCEMBRE 2018 / 30 JUIN 2019

PHOTOGRAPHIE

Depuis sa réouverture en 2015, le Musée de l'Homme s'attache à donner une place particulière à la photographie. Dans le cadre de la saison *En droits !* il fait appel à deux photographes : Sebastião Salgado propose une rétrospective thématique de son œuvre, tandis que Clarisse Rebotier se concentre sur l'article 13 de la Déclaration autour des migrations.

SEBASTIÃO SALGADO : "DÉCLARATIONS"

Commissaire de l'exposition : Lélia Wanick Salgado

>> 8 décembre 2018 / 30 juin 2019

CLARISSE REBOTIER : "HIC & NUNC"

>> 8 décembre 2018 / 30 juin 2019

SEBASTIÃO SALGADO : DÉCLARATIONS

8 DÉCEMBRE 2018 / 30 JUIN 2019

La participation de Sebastião Salgado à la saison *En droits !* est exceptionnelle et montre non seulement son adhésion à la Déclaration universelle des droits de l'Homme mais aussi son attachement au Musée de l'Homme, institution qui cherche à comprendre l'humain dans toute sa complexité.



Moment de prière dans les grandes dunes de sable à Maor, Tadrart. Sud de Djanet. Algérie. 2009. © Sebastião Salgado

“ Je ne suis pas un artiste.
Un artiste crée un objet. En ce qui
me concerne, il ne s'agit pas d'un objet,
je travaille avec l'histoire,
je suis un conteur. ”

Pour le Musée de l'Homme, Sebastião Salgado raconte l'histoire des droits de l'Homme telle qu'il l'a ressentie tout au long de ses 40 ans de carrière dans une vingtaine de pays. Le photographe et la commissaire, Lélia Wanick Salgado, ont porté un regard rétrospectif sur son œuvre et a sélectionné 30 photographies réalisées dans 20 pays : Afghanistan, Angola, Algérie, Bosnie, Brésil, Éthiopie, France, Hong Kong, Inde, Indonésie, Italie, Kenya, Mexique, Mozambique, Philippines, Rwanda, Somalie, Soudan et Tanzanie. Il témoigne ainsi de la nécessité de faire vivre au quotidien les droits énoncés dans la Déclaration quelle que soit la région du monde concernée, soulignant ainsi la portée universelle de ce texte. Ces images illustrent, entre autres, le droit à la vie, le droit à l'asile, à la liberté de pensée, de conscience et de religion ou le droit au travail et répondent aux œuvres des street artistes qui feront leur apparition dans le musée entre janvier et février 2019.

VISITE GUIDÉE

Pour découvrir le parcours de Sebastião Salgado et son œuvre, le Musée de l'Homme propose une visite guidée de l'exposition couplée à une présentation d'extraits vidéos où l'artiste dévoile les traces d'une humanité en pleine mutation.

Deux samedis par mois à 15h à partir du 12 janvier 2019

Durée : 1 h 30 / Dès 12 ans / Visite payante au tarif de 5€ par personne en complément du billet d'entrée

À L'IMPROVISTE

Animation gratuite de 20 minutes pour décrypter une thématique de l'exposition *Déclarations*.

Tous les dimanches à 14h du 13 janvier au 30 juin / dès 12 ans / gratuit pour les visiteurs munis d'un billet

PROJECTION "LE SEL DE LA TERRE"

Le Sel de La Terre (2014), réalisé par Wim Wenders, et Juliano Ribeiro Salgado, fils de Sebastião et de Lélia, nous révèle la vie et le travail du grand photographe Sebastião Salgado.

Le 10 février 2019 à 15h / entrée gratuite dans la limite des places disponibles / réservation possible en ligne



Le camp de Kibeho, destiné aux rapatriés du Zaïre et du Burundi. Rwanda. 1995. © Sebastião Salgado

ŒUVRES AU CRIBLE

ARTICLE 3

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

Sebastião Salgado a photographié ici des enfants abandonnés dans les rues de São Paulo, puis recueillis dans un centre. Le personnel du centre a profité de l'apparition d'un rayon de soleil, pour sortir les enfants... car même pour eux il est aussi possible d'en profiter, « tout le monde a droit à la vie, non ? » conclut Sebastião Salgado.

Le centre de la FEBEM (Fondation pour le bien-être de l'enfance) se trouve à São Paulo, dans le quartier de Pacaembu. Il héberge quelque 430 enfants, tantôt abandonnés dans les rues, tantôt amenés par leurs parents qui ne peuvent s'en occuper.



Le centre de la FEBEM (Fondation pour le bien-être de l'enfance) dans le quartier de Pacaembu. São Paulo, Brésil. 1996. © Sebastião Salgado



Centre de réhabilitation et de recherche Amar Jyoti, fondé en 1981 pour s'occuper des enfants handicapés par la polio. Ce centre offre éducation, thérapie occupationnelle, physiothérapie, formation professionnelle, métiers du design de textile, art de la menuiserie, etc. Karkar Dooma, East Delhi, Inde, 2001. © Sebastião Salgado

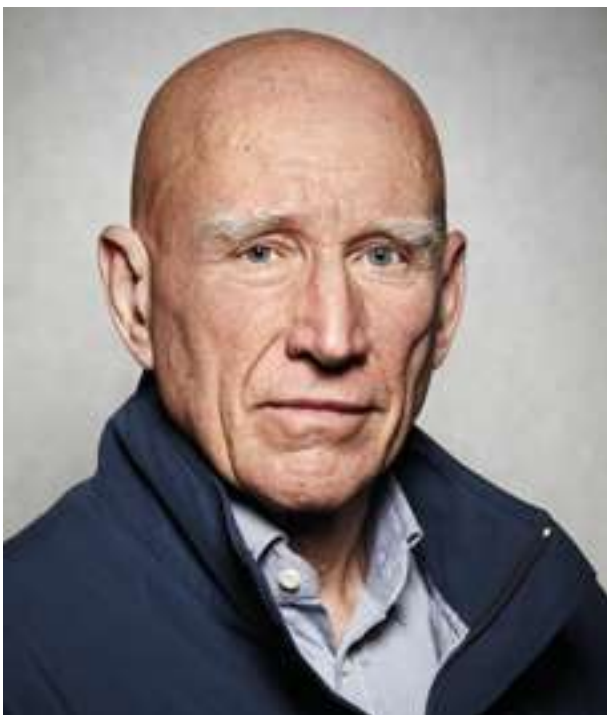
ARTICLE 26

1. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental.

Sebastião Salgado aime particulièrement cette photo qui témoigne d'une double réalité. Ce sont d'abord des jeunes filles joyeuses, le regard se porte ensuite vers le bas de l'image et découvre que ces jeunes filles portent des attelles. Cette photographie a été prise à New Delhi en 2001 au centre de réhabilitation et de recherche Amar Jyoti au moment d'une campagne internationale, lancée en 1988, dont l'objectif est l'éradication de la polio en 2005. Sebastião Salgado écrit : « J'ai rendu compte de terribles atrocités... très largement attribuables au genre humain... cet immense effort pour éradiquer la polio m'a redonné la foi, l'espoir en des solutions. ». Après la variole, la polio sera la deuxième maladie de l'histoire à être éradiquée grâce à une campagne de santé publique.

SEBASTIÃO SALGADO, PHOTOGRAPHE HUMANISTE

Sebastião Salgado est né le 8 février 1944 à Aimorés, état du Minas Gerais, Brésil et vit à Paris. Économiste de formation, il commence sa carrière de photographe à Paris en 1973, il travaille successivement avec les agences Sygma, Gamma et Magnum Photos. En 1994, Lélia Wanick Salgado et lui-même fondent l'agence de presse *Amazonas images*, exclusivement vouée à son travail photographique.



Sebastião Salgado © Arthur Nobre

“ Je ne veux pas qu'on apprécie la lumière ou la palette de tons. Je veux que mes photos informent, provoquent le débat. ”

Il voyage dans plus de 100 pays pour ses projets photographiques qui, au-delà de nombreuses publications dans la presse, sont ensuite pour la plupart présentés dans les livres tels que *Autres Amériques* (1986), *Sahel, l'homme en détresse* (1986), *La main de l'homme* (1993), *Terra* (1997), *Exodes et Les enfants de l'exode* (2000), *Africa* (2007), *Genesis* (2013), *Koweït, un désert en feu* (2016). Des expositions itinérantes de ces travaux ont été et continuent d'être présentées à travers le monde.

EN SAVOIR PLUS SUR SEBASTIÃO SALGADO

LIVRE

De ma terre à la Terre, Isabelle Francq, Presses de la Renaissance, 2013

DOCUMENTAIRE

Le Sel de La Terre (2014), réalisé par Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado

Prix Un Certain Regard et Prix du Jury du Festival de Cannes 2014

César du meilleur documentaire 2015

Diffusé dans l'auditorium du Musée de l'Homme le 10 février 2019

En 2015, sort le livre *Terres de café* (Ed. La Martinière), le résultat de près d'une décennie de reportages sur le monde des plantations de café, spécifiquement au Brésil, en Chine, Colombie, Éthiopie, Guatemala, Inde et Tanzanie.

Sebastião et Lélia travaillent ensemble depuis les années 1990 à la reconstruction de l'environnement d'une petite partie de la Forêt Atlantique au Brésil, dans l'état du Minas Gerais. Ils ont rendu à la nature une parcelle de terre qu'ils possédaient et en 1998 ils ont transformé cette terre en une réserve naturelle et ont créé l'*Instituto Terra* qui a pour mission la reforestation et l'éducation environnementale. Pour leur action développée via l'*Instituto Terra*, Sebastião et Lélia reçoivent en 2012 le Prix *Personalidade Ambiental* de WWF-Brasil, en 2017, l'Hommage de l'année par le jury du Prix Hugo Werneck de l'environnement.

Sebastião Salgado a reçu de nombreux prix et distinctions. Il est, entre autres, Ambassadeur de Bonne Volonté pour l'UNICEF, membre honoraire de The Academy of Arts and Science aux États-Unis, *Comendador da Ordem de Rio Branco* au Brésil, *Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres* en France. En 2016, Salgado est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France et nommé *Chevalier de la Légion d'Honneur*, France.

Photographe humaniste, voyageur infatigable, acteur environnemental engagé, il est aujourd'hui l'une des plus grandes signatures du photojournalisme.



“ Si j’entends souvent parler des gens “différents”, personnellement, je n’ai pas encore compris de quoi ils sont censés être différents... ? ”



ATELIER AVEC CLARISSE REBOTIER

L’artiste photographe propose un atelier exceptionnel autour des valeurs humanistes chères au visiteur du Musée, qu’elle prendra en photo avec le message humaniste de son choix.

Le 6 avril 2019 / dès 12 ans / atelier payant au tarif de 7€ en complément du billet d’entrée

CLARISSE REBOTIER : HIC ET NUNC

8 DÉCEMBRE 2018 / 30 JUIN 2019

Avec cet accrochage photographique, le Musée de l’Homme plonge le visiteur dans un phénomène social : l’accueil et l’intégration des immigrés.

La photographe, Clarisse Rebotier, présente dans son exposition *Hic & Nunc* des portraits de personnes sereines et souriantes sur l’Esplanade des Droits de l’Homme, en arrière-plan, la Tour Eiffel symbole d’ancrage dans le temps et dans un lieu. La Tour Eiffel est à tout le monde. Ces personnes ont fui les guerres et sont aujourd’hui réfugiées en France. « Ils sont joyeux. Ce sont des battants ! Je voulais montrer que les personnes réfugiées sont d’abord des citoyens, incroyablement emplis d’émotions et de vie. » confie Clarisse Rebotier. Pour cette série, la photographe a souhaité monter un projet participatif : les sujets sont devenus auteurs, ils ont tiré eux-mêmes leur portrait en chambre noire.

Si l’accueil de la diversité et l’intégration des réfugiés sont actuellement un défi pour l’Europe et pour la France, ils mobilisent également des principes humanistes et universalistes chers au Musée de l’Homme. Ces photographies deviennent un plaidoyer pour la solidarité, dans lequel les préjugés sur les immigrés sont déconstruits peu à peu.

Démarche artistique

Que ce soit avec humour ou avec rage, les photographies documentaires ou plasticiennes de Clarisse Rebotier sont centrées sur le combat pour l’égalité. Ses photos se lisent comme un porte-parole des personnes qui subissent toutes formes de discrimination.

« Ma démarche est centrée sur la relation du corps à l’espace, je mets alors en œuvre mes différentes pratiques artistiques pour parvenir à des mises en scènes surprenantes : la scénographie ou encore la taxidermie sont au service de la photographie pour créer des narrations en espace. Associer des sujets et des contextes en contradiction apparente, jouer sur les changements d’échelle ou combiner des matières opposées sont, pour moi, des façons de parler directement au corps pour lui proposer une lecture du monde en décalé. »



J'AI LE DROIT D'AVOIR DES DROITS !

13 JANVIER / 30 JUIN 2019

STREET ART

C'est sur ses murs que le Musée de l'Homme a souhaité laisser libre cours à l'imagination de neuf street artistes pour illustrer des articles de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

UNE EXPOSITION

>> 13 février / 30 juin 2019

DES PERFORMANCES

- >> 13 janvier 2019 : *Performance de Zag & Sia*
- >> 20 janvier 2019 : *Performance de Lek & Sowat*
- >> 27 janvier 2019 : *Installation des œuvres de Swoon et de Goin en présence de Dugudus*
- >> 3 février 2019 : *Installation de l'œuvre de Madame en présence de l'artiste*
- >> 10 février 2019 : *Performance de Denis Meyers*

UNE EXPOSITION

Mouvement protéiforme et mondial, le street art émerge actuellement au cœur de la scène artistique contemporaine. Street art, art urbain, graffiti, sont autant de noms pour désigner une pratique créative sinon artistique emblématique de la revendication humaine et de sa conquête de liberté. C'est aussi l'art de la dénonciation des maux de notre société. Pour commémorer les 70 ans de la signature de la Déclaration, le Musée de l'Homme a souhaité amener ce geste revendicatif dans ses murs pour rappeler à chacun et notamment à la jeunesse que nos droits en tant que citoyens ont souvent été acquis par des luttes.

Chaque dimanche de mi-janvier à mi-février, le Musée de l'Homme propose au visiteur une visite « spectaculaire » où il assiste à la naissance d'une œuvre sous ses yeux. Neuf street artistes sont invités à réinterpréter un article de la Déclaration universelle des droits de l'Homme pour interpeller le public. Six œuvres feront ainsi leur apparition dans le musée, pour former l'exposition « J'ai le droit d'avoir des droits ! » du 13 février au 30 juin 2019.

Qu'ils aient déjà une grande renommée ou qu'ils soient des talents émergents, ces artistes représentent les tendances actuelles du street art, avec d'une part le courant pictural, porté sur la composition colorée et d'autre part le graffiti favorisant le jeu typographique. Ils ont aussi été sélectionnés pour mettre en valeur la diversité des techniques employées dans les rues : peinture et collages, sérigraphie, pochoir, anamorphose.

MÉDIATION

Lors des performances artistiques proposées, les étudiants de l'école ICART décryptent pour les visiteurs les œuvres produites. Ils proposent des médiations courtes en continu devant les œuvres.

Les 13, 20 et 27 janvier et les 3 et 10 février à partir de 14h



DUGUDUS

Anime l'installation des œuvres de Swoon et de Goin le 27 janvier 2019

GRAPHISME

Dans le cadre de la saison *En droits !*, ce jeune graphiste-illustrateur a conçu une signalétique créative et pédagogique, dans l'esprit d'un « graphisme d'intérêt général ». Intervenant ponctuellement, il accompagne le visiteur à travers le musée. Ses interventions soulignent la transformation des espaces au fil du temps et des performances, fonctionnant comme un fil rouge, guidant le visiteur à travers les différents lieux d'exposition investis par les artistes. Il est également le créateur de l'identité visuelle de toute la saison.

Son histoire

Passionné par les affiches politiques qui portent des messages de résistance et d'espoir placardés dans les rues, Régis Léger alias Dugudus, poursuit aujourd'hui cette tradition avec sa patte de graphiste-illustrateur, offrant une nouvelle identité à l'image engagée. Pousser le public à réfléchir aux enjeux de notre société actuelle avec humour et parfois provocation, telle est la démarche de ce jeune graphiste engagé, passé notamment par l'école Estienne, les Gobelins et l'Institut Supérieur de Design de La Havane.

DES PERFORMANCES

ZAG & SIA

Performance le 13 janvier 2019

ANAMORPHOSE

Zag et Sia ont toujours milité pour une liberté de peindre. La célébration des 70 ans de la Déclaration des droits de l'Homme est un moment privilégié pour affirmer cette liberté artistique.

Ils ont choisi de représenter l'article 25 sur le droit à un niveau de vie suffisant pour subvenir à ses besoins (santé, alimentation...). Cet article fait écho à un épisode traumatisant de la vie de Zag et Sia. L'œuvre sera construite autour d'un personnage tiré du « Radeau de la Méduse » de Géricault. Cette performance sera réalisée sur Plasti' Graff, en collaboration avec les Ateliers du Graff.

Leur histoire

Zag et Sia se sont rencontrés il y a plus de 10 ans. Inspiré par celle qui devint très vite sa Muse, Zag délaisse son atelier et investit les rues pour la peindre sur des escaliers, principalement. Ces œuvres abordaient divers aspects de la vie de Sia, souvent tragiques, qu'elle avait su aborder avec courage. Désormais, Sia inspire, mais peint également aux côtés de Zag qui lui transmet son savoir. Ils ont acquis ensemble une maîtrise rare de l'anamorphose en réalisant leurs œuvres sur des escaliers. Leur travail a aujourd'hui des inspirations multiples, conjuguant les dimensions poétiques et symboliques, mais rendant également hommage aux grands maîtres.



Zag & Sia © Yourt B

LEK & SOWAT

Performance le 20 janvier 2019

GRAFFITI, performance



Lek & Sowat - Portrait by Maya Angelsen

« Nous avons choisi de travailler sur le premier article de la Déclaration universelle des droits de l'Homme car s'il est de loin le plus connu et le plus ambitieux, il est aussi celui qui questionne le plus nos croyances intimes. En effet, comment maintenir notre foi dans ces principes d'égalité, de dignité et de fraternité quand tout dans nos vies, le monde qui nous entoure ou n'importe quel cycle d'actualité auquel nous prêtons attention, semble défier ces fondements du vivre ensemble. Pour illustrer cet article nous avons choisi de travailler à même les murs du Musée de l'Homme, directement sur ses parois. À l'aide de bandes adhésives et de lettres préalablement imprimées, nous entendons déconstruire, tant visuellement que grammaticalement, le premier article de la déclaration pour en questionner le fond »

Leur histoire

Travaillant en binôme depuis 2010, Lek & Sowat repoussent les limites du graffiti traditionnel, leurs installations in situ réunissent abstractions architecturales, installations éphémères et vidéos. En 2012, le projet Mausolée qui les voit rassembler clandestinement 40 artistes urbains dans un centre commercial abandonné leur ouvrira par la suite les portes du Lasco Project du Palais de Tokyo. Depuis, ils multiplient les projets à l'étranger (Inde, Hong Kong, Abu Dhabi, Europe...) ainsi que les collaborations avec des artistes d'horizons aussi variés que le poète beat John Giorno, les stylistes Agnès b et Jean Charles de Castelbajac, les pionniers du Graffiti que sont Futura, Mode2 et JonOne ou encore Jacques Villeglé, précurseur du street art. C'est avec ce dernier qu'ils réalisent le projet « Tracés Directs », première œuvre de graffiti à entrer dans la collection permanente du centre Pompidou. En 2016, ils sont les premiers artistes issus du graffiti à intégrer, comme pensionnaires, la prestigieuse villa Médicis à Rome.

GOIN

Installation de l'œuvre en présence de Dugudus
le 27 janvier 2019

POCHOIR, bombe

Goin a choisi d'illustrer l'article 18, sur la liberté de pensée, de conscience et de religion.

« La liberté de pensée est pour moi la plus fondamentale et la plus sacrée des libertés. C'est le premier et le dernier rempart contre la barbarie, sans elle, pas de liberté... Ma création sera faite sur toile au pochoir en noir et blanc. »

Son histoire

Digne représentant de l'esprit originel du punk, militant et anarchique, Goin prône un nouvel activisme humaniste. Émancipation, libération et rébellion sont profondément ancrées dans son travail. Élaboré avec un sens de l'humour noir, le travail de Goin incite à réfléchir par soi-même sur les maux de notre société. Armé de bombes de peinture et de pochoirs, il détourne les icônes, les slogans qui sont devenus des repères. *Putty riot* présente Poutine en Pussy riot et *Lady Gaza*, statue de la liberté revisitée, traitent du rapport entre les « actualités étrangères » et la culture occidentale.

SWOON

Installation de l'œuvre en présence de Dugudus
le 27 janvier 2019

COLLAGE, Installations Vidéo

Swoon propose son œuvre *Braddock Steel* en illustration de l'article 23 sur le droit du travail.

Braddock Steel est un hommage aux travailleurs de Braddock, Pennsylvanie, ville, autrefois bastion de la sidérurgie, tombée dans la pauvreté. Swoon y représente le portrait d'un ouvrier sidérurgiste, dont les traits sont inspirés d'un syndicaliste de la région du début du siècle. Comme souvent dans son œuvre, le sujet se confond avec son environnement, comme pour former une allégorie. Ici, l'architecture de l'usine se mélange avec le corps du travailleur.

Son histoire

Callie Curry, alias Swoon, crée des installations et des assemblages de sculptures, fusionnant art et activisme avec pour objectif d'améliorer le monde. « Je voulais faire partie de quelque chose de plus grand que moi » explique-t-elle. Cette envie a conduit son art dans les

rues où, depuis 1999, Swoon colle des portraits grandeur nature de citoyens ordinaires sur des murs à New York et dans d'autres villes. Swoon adopte une approche humanitaire de l'art et a participé à la reconstruction de la Nouvelle-Orléans après l'ouragan Katrina et d'Haïti après le séisme de 2010.



Callie Curry alias Swoon © Galerie U

MADAME

Installation de l'œuvre en présence de l'artiste
le 3 février 2019

Collage, Installations, Jeu de mots. DÉTOURNEMENTS D'IMAGES

Madame illustre l'article 5 contre la torture, les peines ou traitements cruels, inhumains et dégradants.

« L'idée [de mon œuvre] est de mettre en lumière l'absurdité de la violence »

Sur un mur de caisse de bois d'époque, apposés de chaque côté, des collages se répondent, une phrase courra sur tout le long de l'installation, incitant ainsi le visiteur à faire le tour, à découvrir tous les détails de l'œuvre. La technique de l'artiste mixe collage, réappropriation d'images anciennes, texte et peinture.

Son histoire

Comédienne et scénographe de formation, Madame s'est très vite redirigée vers les arts plastiques, la sculpture, la peinture, puis progressivement le collage. Avec divers matériaux (papier, bois, métal, tissus etc.), Madame déconstruit l'iconographie ancienne pour la faire parler d'aujourd'hui. Ses personnages mi-humains mi-animaux y accompagnent des phrases brèves porteuses de messages simples. Son style est coloré, absurde et joue avec les souvenirs.

Madame installe toujours ses collages durant la journée. Ce qu'elle aime c'est le contact avec les passants curieux. Avec son travail, l'artiste espère surprendre, faire sourire les passants et, si possible, les faire réfléchir à des sujets d'actualité.

DÉNIS MEYERS

Performance le 10 février 2019

GRAFFITI, immersion

« J'ai volontairement choisi de travailler sur l'article 26, qui parle d'éducation. L'éducation est pour moi primordiale, de manière générale et encore plus dans des quartiers ou pays défavorisés. L'éducation, l'apprentissage d'un métier, d'un artisanat, est un fondamental si une société vise à évoluer, partager, et ne mettre personne à l'écart. »

Son histoire

Dénis Meyers, né en 1979 à Tournai, vit et travaille à Bruxelles. Artiste urbain et multiple, il est connu pour ses fresques ou pour ses stickers en forme de visage, imprimés et découpés à la main puis disséminés dans toute la ville ou ailleurs. Il se revendique typographe.

Dénis Meyers signe une collection de sweats et T-shirts pour la collection printemps-été 2016 de la marque belge Bellerose. Auparavant, il a aussi collaboré à des projets caritatifs (Plate-Forme Prévention Sida, Make-A-Wish,...) et peint sur de nombreux supports : planches de skate, cadres de vélo, verres à bière pour Duvel ou encore live painting lors d'événements phares. Artiste engagé, il donne une grande importance à l'éducation artistique. Il a, entre autres, animé des ateliers créatifs, fondés sur l'apprentissage du dessin et de la sérigraphie à des enfants défavorisés de Bruxelles.

MÉDIATION

VISITE-ATELIER FAMILLE "FABRIQUE TON ARTICLE" CRÉÉ PAR L'ARTISTE DUGUDUS

Atelier créatif et ludique, les participants sont invités à se réapproprier les articles de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Tous les samedis à 15h à partir du samedi 16 mars (durant les vacances scolaires d'autres dates sont proposées)

Durée : 2h / Dès 7 ans / Visite payante au tarif de 5€ par personne en complément du billet d'entrée

VISITE-ATELIER ADULTE "SÉRIGRAPHIE AVEC DUGUDUS"

À l'occasion d'un atelier exceptionnel, le Musée de l'Homme propose au visiteur de rencontrer le graphiste et illustrateur Dugudus et de s'initier à la sérigraphie.

À partir de 12 ans / 23 mars à 11h et 15h / Visite-atelier payante au tarif de 7€ en complément du billet d'entrée



DR



“TROMELIN, L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS”

13 FÉVRIER / 3 JUIN 2019
HISTOIRE

L'exposition Tromelin questionne le visiteur sur notre passé colonial, sur les limites de notre humanité et rappelle que l'article 4 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme « Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes » est aujourd'hui toujours d'actualité.

>> Exposition coproduite par le Château des ducs de Bretagne-Musée d'Histoire de Nantes et l'Inrap en 2015, avec le GRAN en tant que co-producteur scientifique, « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » termine son itinérance au Musée de l'Homme, complétée par les découvertes récentes des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle.
>> Commissaires scientifiques : Max Guérout et Thomas Romon

L'HISTOIRE DE L'ÎLE DE TROMELIN

Parti de Bayonne le 17 novembre 1760, l'Utile, un navire de la Compagnie française des Indes orientales, s'échoue le 31 juillet 1761 sur l'île de Sable (aujourd'hui île de Tromelin), un îlot désert de 1 km² au large de Madagascar. Il transporte 160 esclaves malgaches achetés en fraude, destinés à être vendus à l'île de France (l'île Maurice actuelle). L'équipage regagne Madagascar sur une embarcation de fortune, laissant 80 esclaves sur l'île, avec la promesse de venir bientôt les rechercher. Ce n'est que quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, que l'enseigne de vaisseau, futur chevalier, Tromelin, commandant la corvette La Dauphine, sauve les huit esclaves survivants : sept femmes et un enfant de huit mois.

15 ans de survie

500 km : distance entre l'île de Tromelin et la première terre

1 km² : superficie de l'île

8 survivants dont 1 enfant sont sauvés 1776



© INRAP

- 1760** | 1^{er} mai L'Utile quitte Bayonne, il passe par l'Espagne, l'île de France (île Maurice actuelle) puis Foullepoinette à Madagascar dont il repart avec 160 esclaves.
- 31 juil. L'Utile fait naufrage sur l'île de Sable (île de Tromelin actuelle).
- 27 sept. L'équipage français quitte l'île de Sable à bord de La Providence, abandonnant 80 esclaves malgaches. L'embarcation de fortune rejoint Madagascar.
- vers 1763** | — Départ de l'île de Sable de 18 naufragés sur un radeau.
- 1775** | Août Échec d'une tentative de sauvetage ; un marin tombé d'un canot se retrouve parmi les naufragés.
- 1776** | Juillet Départ de l'île de Sable, à bord d'un radeau, du marin et de 6 naufragés, dont les 3 derniers hommes de la communauté.
- 29 nov. Après 15 ans et 2 mois d'abandon, Jacques Marie de Tromelin recueille 7 femmes et 1 bébé de huit mois à bord de La Dauphine.
- 1848** | — Abolition définitive de l'esclavage par la France.
- 1960** | 26 juin L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet du département de La Réunion.
- 2005** | 3 janv. L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet administrateur supérieur des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF).
- 2006, 2008, 2010 et 2013** | — Missions archéologiques sous-marine et terrestre par le GRAN et l'Inrap.
- 2013** | 24 avr. Pose d'une plaque commémorative sur le site archéologique par le ministre des Outre-mer.
- 2015** | — Première présentation de l'exposition au Musée d'histoire de Nantes.
- 2019** | — Exposition « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » présentée au Musée de l'Homme.

CONTEXTE HISTORIQUE

LA COMPAGNIE DES INDES ET LA GUERRE DE 7 ANS

La Compagnie française des Indes orientales, créée à l'initiative de Colbert, est une association de négociants ayant reçu du roi Louis XIV le monopole du commerce entre la France et l'Asie.

Créée en 1664, elle a fait faillite en 1769.

Réorganisée en 1784, elle perdra son monopole en 1791.

L'Utile était un des navires de la Compagnie.

La guerre de Sept Ans est un conflit majeur qui, entre 1756 et 1763, oppose les royaumes de France, de Grande-Bretagne et de Prusse à l'Archiduché d'Autriche. Le conflit se déroule sur de nombreux théâtres d'opérations dans le monde (Europe, Amérique du Nord, Inde...), sa conclusion se traduira par un rééquilibrage des forces au profit de la Grande-Bretagne, annonçant l'hégémonie mondiale de son empire au XIX^e siècle.

À la fin des hostilités, le traité de Paris est signé entre les belligérants. La France perd le Canada et ne conserve aux Indes que quelques comptoirs dont Pondichéry. La guerre aura également pour conséquence la faillite de la Compagnie des Indes orientales en 1769 et le passage de ses possessions sous l'administration royale.

“ Tout homme qui a quelque sentiment d'humanité frémit quand il sait qu'on a laissé périr misérablement ces pauvres Noirs sans daigner faire aucune tentative pour les sauver. ”

Abbé Rochon, astronome de la Marine Royale, il dénonce le refus des autorités de secourir les Malgaches (entre 1760 et 1775).



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin © J. Kuylen

L'EXPOSITION : DERNIÈRE ÉTAPE AU MUSÉE DE L'HOMME

La présentation de l'exposition « *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* » au Musée de l'Homme à Paris vient clôturer dans un format renouvelé une tournée qui a vu le jour à Nantes. Composée d'un plus grand nombre d'objets originaux et de multimédias le parcours se subdivise en trois parties :

— **Une partie historique** aborde la traite négrière et la navigation dans l'océan Indien au XVIII^e siècle, les histoires croisées des Malgaches et des Français jusqu'au naufrage du navire l'Utile à Tromelin ;

— **Une partie archéologique** se concentre, d'après les informations obtenues lors des fouilles opérées par le GRAN et l'Inrap avec la coopération scientifique du Muséum, sur la survie, la vie et la mort des naufragés sur l'îlot, les témoins de leur alimentation, de leur artisanat, de leur organisation sociale, jusqu'à leur sauvetage ;

— **Une partie mémorielle** se porte sur la résonance de l'événement sur les mentalités au sujet de l'esclavage.

Cette version adaptée au Musée de l'Homme, est marquée par plusieurs spécificités : il sera possible de voir un plus grand nombre d'objets originaux que dans les versions précédentes et la partie archéologique de l'exposition mettra en valeur des recherches récentes, encore inédites, réalisées par des chercheurs du Muséum sur Tromelin. Une installation artistique illustrant l'article 4 de la Déclaration ainsi que des coupures de presse abordant le sujet de l'esclavage aujourd'hui concluront l'exposition.

VISITE JEUNE PUBLIC "EXPÉDITION SCIENTIFIQUE SUR L'ÎLE DE TROMELIN"

Le visiteur est invité à découvrir les coulisses des expéditions scientifiques menées par les archéologues qui ont permis de restituer la vie des naufragés sur l'île de Tromelin. Cette visite est ponctuée par des paroles de chercheurs ou d'explorateurs s'exprimant à travers de petites vidéos qui ont contribué à faire découvrir au grand public l'histoire oubliée de cette île.

Deux dimanches par mois à 11 h à partir du 17 février

Durée : 1 h / Dès 7 ans / Visite payante au tarif de 5€ par enfant en complément du billet d'entrée

Exposition coproduite par le Château des ducs de Bretagne - le Musée d'Histoire de Nantes et l'Inrap/
Co-producteur scientifique : le GRAN.

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

Inrap⁺
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives





AUTOUR DE LA SAISON "EN DROITS !"

VISITES, CONFÉRENCES, ATELIERS

Le Musée de l'Homme s'attache à rendre sa programmation accessible à tous les publics. Il adapte ses contenus et réfléchit à de nouvelles formes de médiation pour les plus jeunes, les personnes à mobilité réduite, malvoyantes ou non voyantes...
Un partenariat a été acté entre le Musée de l'Homme et la Protection Judiciaire de la jeunesse afin de mettre en place des projets sur le long terme au Musée, mais aussi en milieu carcéral.

UN CYCLE DE CONFÉRENCES

DES CARTES BLANCHES

DES PROJETS AVEC LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE

ACCESSIBILITÉ

Retrouvez toute la programmation détaillée sur www.museedelhomme.fr

UN CYCLE DE CONFÉRENCES

La Société des Amis du Musée de l'Homme organise, de janvier à juin 2019, un cycle de conférences en lien avec la Saison *En droits !*

Entre autres, les commissaires scientifiques de l'exposition Tromelin, Max Guéroult et Thomas Romon, viendront raconter l'aventure scientifique autour de l'île de Tromelin qui a abouti sur l'exposition qu'accueille le Musée de l'Homme du 13 février au 3 juin 2019. Pascal Ory éclairera les auditeurs sur le contexte historique de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Françoise Vergès, politologue, parlera de l'esclavage passé et contemporain.



© MNHN / J.-C. Domenech

DES CARTES BLANCHES

Chaque mois, le Musée de l'Homme invite le visiteur à déambuler dans les expositions de la saison *En droits !* en compagnie d'un expert. Anthropologues, collectionneurs, archéologues, artistes partagent leur regard et leur approche d'une thématique de la saison.

DES PROJETS AVEC LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE

En partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse, le Musée de l'Homme propose des actions culturelles à destination des éducateurs et des jeunes mineurs sous main de justice avec notamment :

- Deux visites de sensibilisation à destination des professionnels de la protection judiciaire de la jeunesse sur le street art, la lutte pour les droits de l'Homme et les migrations.
- Trois jours de formation à destination des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Des visites commentées, des rencontres avec des experts et des artistes, des ateliers permettront aux éducateurs de se familiariser avec le propos de la saison. L'idée est qu'ils puissent ensuite créer un programme

avec les jeunes qu'ils encadrent autour des droits de l'Homme et la Saison *En droits !*

Le Musée de l'Homme est le quatrième musée en France à signer une convention avec la Direction interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse Ile-de-France et Outre-mer (26 novembre 2018).

ACCESSIBILITÉ

Des offres variées adaptées aux visiteurs en situation de handicap sont proposées.

Une brochure *Facile à Lire et à Comprendre* est disponible à l'accueil du musée. Elle propose un parcours adapté pour découvrir des œuvres et des objets de la saison *En droits !*. Une visite adaptée et un atelier créatif et ludique créé par Dugodus permettent aux visiteurs en situation de handicap psychique et mental de découvrir les œuvres des street artistes.

Dans le cadre de la saison, le musée a engagé un nouveau partenariat permettant de faciliter la venue des publics en situation de handicap visuel. Le Musée de l'Homme s'associe au Centre de Recherche Théâtre Handicap et rejoint le dispositif « Souffleurs d'images » qui permet à une personne déficiente visuelle d'accéder aux différentes expositions et événements qui ponctuent la saison. Le visiteur souhaitant bénéficier de ce dispositif est accompagné d'un étudiant en art ou d'un artiste, bénévole, qui lui souffle les éléments qui lui sont invisibles. Le Musée de l'Homme propose également une visite sensorielle de l'exposition « *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* ».

Enfin, les personnes en situation de handicap auditif pourront assister des visites en langue des signes française et en langage parlé complété.



© MNHN / J.-C. Domenech

Encore plus d'ateliers, de visites et d'événements proposés, pour plus d'informations rendez-vous sur : www.museedelhomme.fr

PARTENAIRES DE LA SAISON

CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

Pour célébrer le soixante-dixième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, signée en son sein le 10 décembre 1948, Chaillot - Théâtre national de la Danse propose une programmation riche et pluridisciplinaire sous le slogan « Tous Humains ».

- 8 décembre 2018 (projection de films) :

Tous Humains avec Arte. Journée continue de projection de films (Rithy Panh, Chantal Akerman, Claude Lanzmann...) et de débats autour des droits humains.

- Du 30 novembre au 10 décembre 2018 (danse) :

Fúria de Lia Rodrigues. Spectacle créé au Brésil avec les danseurs de la favela de Maré.

- 1^{er} et 2 décembre 2018 (danse, musique) :

Paysage d'ensemble d'Annabelle Bonnéry et Serge Kakudji. Spectacle issu du travail de deux ans avec les habitants du quartier de la Goutte d'Or.

- 10 décembre 2018 (soirée anniversaire) :

Veillée de l'humanité. Célébration de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'homme avec une soirée exceptionnelle réunissant un florilège d'artistes du monde entier.

- Du 15 au 21 décembre 2018 (danse) :

Franchir la nuit de Rachid Ouramdane. Spectacle pour cinq danseurs et quarante enfants avec le Théâtre de la Ville.

Et aussi : illuminations, expositions, publications, émissions...

Plus d'info www.theatre-chaillot.fr/humains

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'HOMME

La société des amis du Musée de l'Homme est une association reconnue d'utilité publique dont le but est d'aider le Musée de l'Homme en soutenant le travail de ses chercheurs, en contribuant à l'enrichissement de ses collections et en l'aidant à développer ses activités. Elle organise des conférences en rapport avec la programmation du Musée de l'Homme.

SMH
SOCIÉTÉ
DES AMIS
DU MUSÉE
DE L'HOMME



ICART, L'ÉCOLE DU MANAGEMENT DE LA CULTURE ET DU MARCHÉ DE L'ART

Les étudiants de première et de deuxième année de l'ICART, l'école du Management de la culture et du marché de l'art, participeront à la médiation autour de la saison *En droits !* et plus particulièrement sur l'exposition de Street Art. Ils informeront le public sur les performances d'artistes et leur création illustrant ou réinterprétant des articles de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Ils contribueront également à l'animation des visites-ateliers créées par le Musée de l'Homme en partenariat avec l'artiste Dugudus.

ICART
L'école du management
de la culture et du marché de l'art

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Plus de visuels disponibles sur demande auprès de Camille Julien-Levantidis (camille@annesamson.com) et Federica Forte (federica@annesamson.com)

AFFICHE "EN DROITS !"



© Dugudus

MUSÉE DE L'HOMME



© M.N.H.N. - J.-C. Domenech



© M.N.H.N. - J.-C. Domenech

SEBASTIÃO SALGADO



! Les images doivent être dans tous les cas reproduites dans leur intégralité, sans recadrage ni modification.

Un ouvrier répare des tuyaux qui font partie du système de câblage électronique autour du haut-fourneau numéro 4. Dunkerque. France, 1987. © Sebastião Salgado



Centre de réhabilitation et de recherche Amar Jyoti, fondé en 1981 pour s'occuper des enfants handicapés par la polio. Ce centre offre éducation, thérapie occupationnelle, physiothérapie, formation professionnelle, métiers du design de textile, art de la menuiserie, etc..

Karkar Dooma, East Delhi. Inde, 2001.

© Sebastião Salgado



Le camp de Kibeho, destiné aux rapatriés du Zaïre et du Burundi. Rwanda. 1995. © Sebastião Salgado



Le centre de la FEBEM (Fondation pour le bien-être de l'enfance) dans le quartier de Pacoembu. Il héberge quelque 430 enfants, tantôt abandonnés dans les rues, tantôt amenés par leurs parents qui ne peuvent s'en occuper. São Paulo. Brésil. 1996. © Sebastião Salgado



Moment de prière dans les grandes dunes de sable à Maor, Tadrart. Sud de Djanet. Algérie. 2009. © Sebastião Salgado

SHEPARD FAIREY



Doves - Shepard Fairey 2012 - 153x112cm
© Collection Nicolas Laugero Lasserre

CLARISSE REBOTIER



AYAN - Série Hic et Nunc © Clarisse Rebotier



MOHAMED CHERIF & IMAD - Série Hic et Nunc
© Clarisse Rebotier

LEK & SOWAT



Lek & Sowat, Underground Doesn't Exist Anymore 2014
© Nicolas Gzeley

DÉNIS MEYERS



DR

SWOON



Swoon - Braddock Steel © Swoon



"TROMELIN, L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS"

Illustration © S. Savoia, Collection Aire Libre, Dupuis -
Crédit photo © JF Rebeyrotte



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin © J. Kuyten



Objet retrouvé sur l'île de Tromelin © J. Kuyten



Objets retrouvés sur l'île de Tromelin © J. Kuyten

ILS ONT FAIT LA SAISON EN DROITS !

Direction

BRUNO DAVID, président du Muséum national d'Histoire naturelle

PIERRE DUBREUIL, directeur général délégué aux ressources du Muséum national d'Histoire naturelle

ANDRÉ DELPUECH, directeur du Musée de l'Homme

LOLA TREGUER, directrice adjointe du Musée de l'Homme

Commissaire général de la Saison

ANDRÉ DELPUECH, directeur du Musée de l'Homme

Commissaire d'exposition

MAGDALENA RUIZ MARMOLEJO
conservatrice du patrimoine

Direction de projet

VIRGINIO GAUDENZI, responsable des expositions

Artistes

DUGUDUS, graphiste

GOIN, street artiste

JONONE, street artiste, grapheur

LEK & SOWAT, street artistes

ANNE-LAURE LIÉGEOIS, metteuse en scène

MADAME, street artiste

DÉNIS MEYERS, street artiste

OBEY, street artiste, sérigraphiste

PAULINE OHREL, sculptrice, chorégraphe

CLARISSE REBOTIER, photographe

SEBASTIÃO SALGADO, photographe

SWOON, street artiste

ZAG ET SIA, street artistes

Conseil artistique

NICOLAS LAUGERO LASSERRE

NATHALIE ATLAN, Galerie Hegoa

CONTACTS PRESSE

anne samson communications

FEDERICA FORTE

federica@annesamson.com

CAMILLE JULIEN-LEVANTIDIS

camille@annesamson.com

+33 (0)1 40 36 84 40 / 35

Musée de l'Homme

MARION DEVYS

Tél. : +33 (0)1 44 05 72 31

CHRISTEL BORTOLI

Tél. : +33 (0)1 44 05 73 23

presse.mdh@mnhn.fr

Muséum national d'Histoire naturelle

FANNY DECOBERT

Directrice de la communication

fanny.decobert@mnhn.fr

www.museedelhomme.fr

Suivez-nous sur



#EnDroits